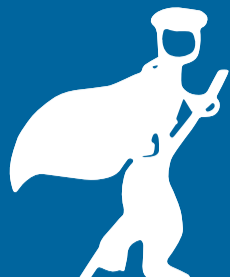


LE PETIT

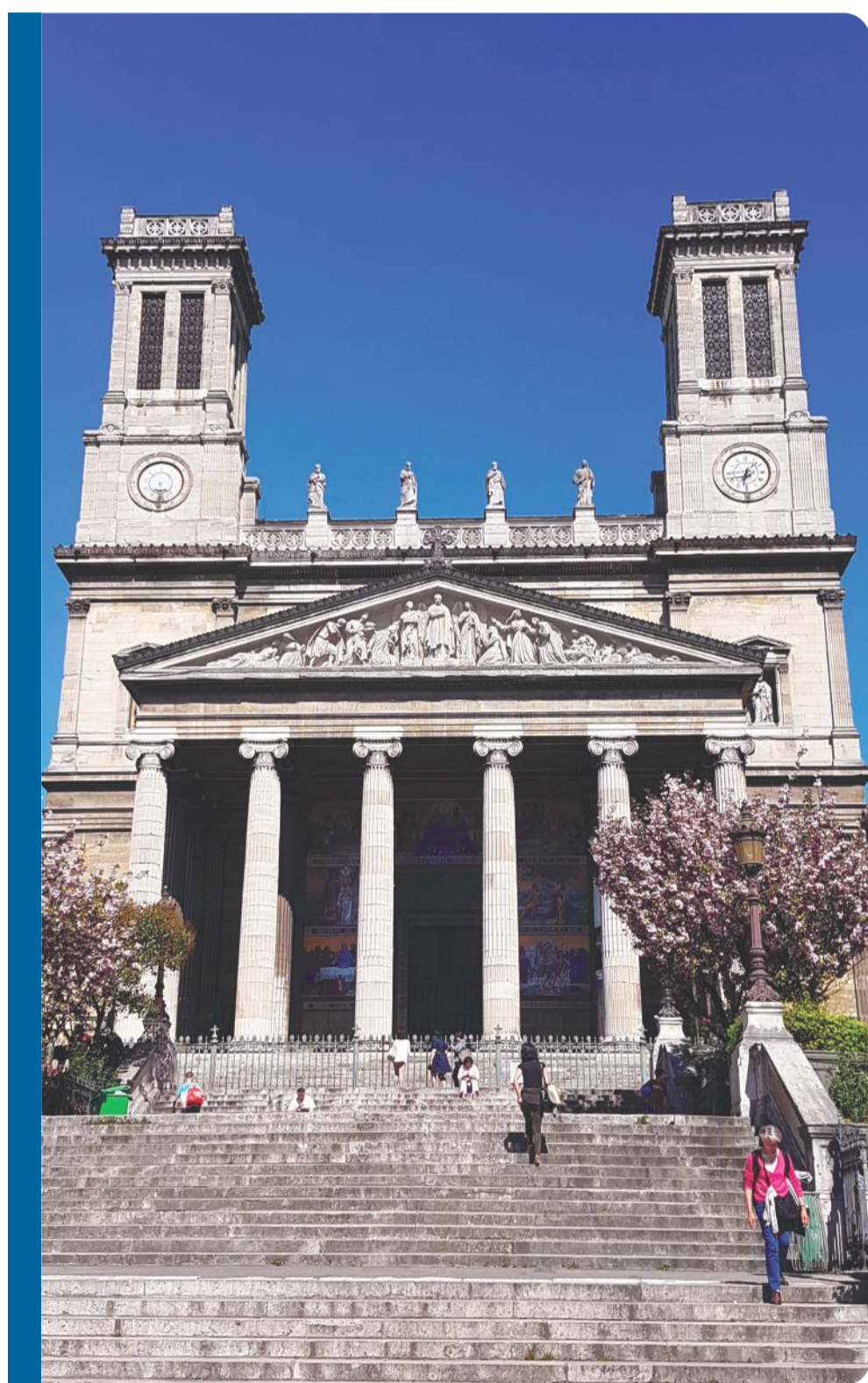


LE JOURNAL DE LA PAROISSE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL

TCH/INCAYRE

N°24 - JUIN 2023

ÉCOTONE



PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, 5 rue de Belzunce 75010 Paris
01 48 78 47 47 • paroissesvp.fr

Pour contacter la rédaction, tchancayre@orange.fr

Directeur de la publication : Père Paul Quinson

Comité de rédaction : Yves Barbarin, Emmanuelle Barré,
Florence Bauchard, Catherine Lallement, Christine Moriceau,
René Rolez, Nathalie Sainseaux, Sabine de Seze.

ISSN 2679-6929

C'est la jeune mère abbesse de l'abbaye Sainte-Marie de Boulaur (Gers) qui m'a fait découvrir ce mot – de façon tout à fait inattendue – au cours d'une session de formation sur les questions de gouvernance ! Ce monastère avait lancé des travaux pour agrandir et transformer sa ferme dans une perspective respectueuse de l'environnement. En se mettant à l'écoute de l'expérience et des compétences de personnes investies dans ces problématiques de sauvegarde de la nature et de la biodiversité, les sœurs ont découvert ce mot : écotone.

De quoi s'agit-il ?

Un écotone est une « zone de transition entre deux écosystèmes ». Pas clair ? Imaginez une forêt qui débouche sur une prairie. Nous voyons une forêt et, accolée, une prairie. Eh bien, non ! Entre la forêt et la prairie existe un écotone – plus ou moins développé – qui a des caractéristiques particulières quant à sa flore, sa faune, son sol, etc. Cet écotone ne coïncide ni avec la forêt ni avec la prairie. C'est un lieu de transition qui a développé de façon originale ses caractéristiques propres, à partir de celles de la forêt et de celles de la prairie.

Ce mot, technique au départ, a inspiré à la communauté toute une réflexion sur l'accueil des hôtes de l'abbaye. Comment faire de l'hôtellerie un « écotone », une zone de transition entre le monde des moniales et le monde des visiteurs, parfois très éloignés de la foi ? La nature, créée par Dieu, leur inspirait une réflexion touchant à la mission, voulue par le Christ ! C'était lumineux et puissant !

De retour à Saint-Vincent-de-Paul, j'ai testé le mot au conseil pastoral en suggérant que nous avions nous aussi des écotones : le Potager de M. Vincent, la Maison des jeunes, Hiver solidaire, la kermesse, les Compagnons de saint Vincent de Paul, la braderie... Dans ces lieux, deux populations se croisent, se rencontrent, s'approprient : des paroissiens convaincus et inspirés par la foi et des personnes qui viennent pour d'autres motifs.

Ce numéro est consacré à nous faire découvrir ces écotones et à nous poser des questions : comment faire de ces écotones paroissiaux, de façon plus intentionnelle, des lieux de témoignage de la foi ? Comment activer la responsabilité baptismale des paroissiens qui y sont engagés ?

Toutes les idées sont les bienvenues !

Père Paul Quinson





LE COURAGE DE L'ALTÉRITÉ

La Maison des jeunes

Tel M. Jourdain et la prose (« *Il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien* »), la Maison des jeunes tout comme les autres lieux d'accueil de la paroisse ne ferait-elle pas vivre, depuis des années, un écotone* sans le savoir ? La présentation qu'en fait l'Association Jeunesse de Saint-Vincent de Paul le confirme. Il s'agit d'un « *projet chrétien en milieu sécularisé et pluri-religieux* ». Divers écosystèmes s'y côtoient : mixité sociale, différentes religions ou pas de religion, diverses nationalités, plusieurs tranches d'âge dont les parents et, dans les mêmes locaux, l'aide aux devoirs comme le catéchisme, les arts plastiques ou le scoutisme et l'aumônerie. Cela amène des rencontres. Ainsi tous les mercredis, avant le déjeuner, les enfants du centre de loisirs - sur acceptation des parents - et les enfants du catéchisme se retrouvent « *Sous le figuier* » (notre photo) avec le père Paul ainsi que l'appellent la plupart d'entre eux. En guise de figuier, l'oratoire de la rue Bossuet où se déroule un enseignement d'un petit quart d'heure, qui est aussi l'occasion de rencontrer un prêtre et tous les enfants n'en ont pas l'occasion.

Cette cohabitation doit aller de pair avec la franchise des intentions. « *Nous explicitons notre projet éducatif. Les activités culturelles, comme le chemin de croix du Vendredi saint, sont annoncées en tant que telles. Nous avons un devoir d'identité et ne devons escamoter ni qui nous sommes, ni le moteur de notre action* », rappelle Cécile Robilliard, directrice de la maison. « *Il est honnête que les parents comme les personnes qui travaillent ici sachent que c'est une organisation chrétienne, insiste-t-elle, mais nous devons avoir le courage de l'altérité, de l'accueil inconditionnel de tous en nous souvenant que c'est aussi un décentrement difficile pour ceux qui ne partagent pas notre foi.* »

Dans cette équation, outre les parents et leurs enfants, il ne faut pas oublier les bénévoles, les animateurs, les jeunes en service civique... Ainsi Antoine, coresponsable du pôle enfants, explique que, s'il a été baptisé et a fait sa première communion, il s'est éloigné de la foi et précise aussitôt : « *Je profite de ma présence ici pour m'en rapprocher. J'adhère aux principes et valeurs qui sont véhiculés ici* »... La vertu d'un écotone !

**Pour mémoire, un écotone est une zone de transition et de contact entre deux écosystèmes voisins, telle que la lisière d'une forêt (Larousse).*

L'ÉCOTONE A BESOIN DE LA PRIÈRE

La communauté chrétienne doit nourrir d'autant plus intensément sa foi que le contexte lui impose parfois une mise en sourdine. D'où la décision de créer à la Maison des jeunes la Communion Silas*, qui regroupe les adultes ayant un lien avec la maison et désirant que l'on puisse y rencontrer le Christ. Outre des rencontres, des temps de formation, etc. la Communion Silas propose à ses membres deux retraites annuelles.

**Aussi connu sous le nom de Sylvain, Silas est un des premiers chrétiens de Jérusalem et compagnon de voyage de saint Paul (Actes des apôtres, ch. 15 et 16).*





TERREAU DE RENCONTRES

Lieux de rencontre, de partage, de demandes non liées directement à la foi, de nombreuses activités paroissiales sont aussi l'occasion d'aller à la rencontre des gens de la rue, des isolés.

Avec Hiver solidaire, les écotones se multiplient. Il y a la variété des bénévoles : paroissiens engagés, chrétiens à la marge de l'institution et non-baptisés sans compter les enfants du catéchisme qui fournissent les viennoiseries pour certains petits déjeuners de fête. Dans quelle proportion ? Même les habitués ne semblent pas d'accord mais saluent cette rencontre entre des bénévoles parfois très différents – bel exemple d'écotone – et qui se réunissent pour réussir une autre rencontre, celle des exclus, ces habitants du quartier sans domicile fixe que l'on connaît peu ou mal.

Pourtant, ils ont un lieu pour eux à notre porte avec l'association « *Aux captifs, la libération* », dont une antenne est installée rue de Rocroy, dans le presbytère. C'est souvent avec elle que l'équipe d'Hiver solidaire travaille pour choisir ceux qui seront accueillis. C'est aussi elle qui se charge le plus souvent d'organiser la « *prière rue* » avec ces paroissiens pas tout à fait comme les autres. Ainsi, une fois par mois, après la messe de 18 heures 30, se réunissent à la chapelle de la Vierge des permanents d'Aux captifs, la libération, quelques-uns

de leurs hôtes et de rares paroissiens avant de participer – pour ceux qui le désirent – à un dîner rue de Rocroy.

Ce sont, là, trois mondes qui se croisent et une bonne occasion de se rencontrer, de faire ses premiers pas dans un univers qui peut inquiéter quand on ne le connaît pas. On peut aussi les soutenir par la prière. Ainsi, les Captifs veulent se relier à la paroisse en s'appuyant sur un réseau de bénévoles priants et les fraternités paroissiales sont appelées à s'associer à ce mouvement. Autre exemple de rencontres inattendues, les déjeuners Legentil organisés par les Compagnons de Saint Vincent de Paul, qui ont lieu une fois par mois au presbytère et accueillent des familles et des personnes isolées, des paroissiens et ceux qui ne le sont pas.

Dans le quartier où vécut saint Vincent de Paul, ces actions portées par la charité sont nombreuses, mais pour reprendre l'expression du père Quinson, comment en faire, de façon plus intentionnelle, des lieux de témoignage de la foi ? Comment activer la responsabilité baptismale des paroissiens qui y sont engagés ?



2 BOUGUEREAU

Si ce n'est pas déjà fait au moment de la parution du *Petit Tchancayre*, ce le sera bientôt. Les deux toiles marouflées restaurées seront dévoilées au public. Nous pourrons donc admirer L'Adoration des bergers, première des huit toiles installées dans l'église en 1885, et la Visitation où Marie et Elisabeth sont entourées de Joseph et Zacharie. Il reste à restaurer six toiles sur la vie de la Vierge : Les Fiançailles, L'Annonciation, L'Adoration des rois mages, La fuite en Egypte, Jésus rencontrant sa Mère (NDLR 4^e station du Chemin de Croix) et La Crucifixion.

16 MARCHES

C'est la dernière étape avant la messe pour tous ceux qui choisissent la grande porte et un véritable obstacle pour certains. Pour les autres, ce sont quelques secondes supplémentaires pour se recueillir avant l'Eucharistie, « *source et sommet de toute la vie chrétienne* » (Vatican II, *Lumen Gentium*, n. 11). Ou l'occasion de méditer sur l'évolution de la société face aux six panneaux en lave émaillée de Jules Jolivet retirés à l'époque pour cause de scandale.

30 000 €

environ le prix de la restauration d'une toile marouflée à la chapelle de la Vierge. Il comprend bien sûr le long travail des restauratrices mais aussi le montage et démontage des échafaudages, d'où l'intérêt de restaurer en même temps des toiles voisines. Pour financer ce travail au long cours, www.sauvegardeartfrancais.fr/faire-un-don/ puis cliquer sur un projet en particulier et choisir L'Adoration des bergers. Merci !





KERMESSE : PASSAGE DE RELAIS

Fête de la paroisse mais également fête du quartier, la kermesse est au carrefour de publics très variés tant au sein des organisateurs et des personnes qui animent stands ou activités que parmi les visiteurs. Combien de fois ces derniers avouent-ils découvrir les lieux alors qu'ils vivent ou travaillent dans le quartier ? Cette découverte n'est pas l'unique apanage de visiteurs. Elle est également le fait de bénévoles non-paroissiens appelés à donner un coup de main sur les stands. C'est également le cas pour les nouveaux membres de l'Harmonie, orchestre qui anime la messe de ce dimanche particulier. Ils découvrent les lieux mais également la chaleur de l'accueil qui leur est fait et sont heureux de fêter, dans ce cadre solennel, sainte Cécile, leur patronne.

Cette année encore, deux sites accueilleront la kermesse, l'église pour les stands marchands, et la Maison des jeunes pour les jeux ou les activités, ainsi que la restauration. Une continuité par rapport à l'an dernier en recherchant la meilleure formule et la meilleure articulation entre les deux sites.

Quelles seront les nouveautés pour le cru 2023 ? Tout d'abord, une nouvelle responsable de la coordination de l'ensemble. Il s'agit de Sibylle de Villeneuve. Son enthousiasme raisonné l'a conduite à prendre sans hésiter la relève de Jean-Pierre Gaspais. La paroisse se réjouit de l'arrivée de Sibylle, dont le regard neuf ne manquera pas d'apporter encore davantage de dynamisme à cet événement. Saint-Vincent de Paul se réjouit également du remplacement de Jean-Pierre, non pas qu'elle se soit lassée de sa gouvernance, mais parce qu'enfin son vœu émis de longue date de passer la main peut se réaliser.

La paroisse remercie chaleureusement Jean-Pierre de tout ce qu'il a porté et apporté et espère qu'il puisse assurer encore la responsabilité d'un stand ou de l'animation du dîner et compte sur lui pour être toujours une force de proposition.

Est-ce donc la seule nouveauté ? *Le Petit Tchancayre* soumis au devoir de réserve ne peut pas tout dévoiler et vous demande de patienter avant de découvrir ce qui aura changé. Mais la plus grande nouveauté ne serait-elle pas que vous aussi vous apportiez du sang neuf, de nouvelles idées et que vous lanciez des invitations dans le quartier ? Une fréquentation en hausse serait doublement positive : pour les finances de la paroisse (voir p.6) et pour faire de la kermesse un véritable lieu d'échanges en accueillant ces visiteurs qui ne sont pas encore des paroissiens. Rendez-vous du 24 au 26 novembre.

Portrait chinois de Sibylle de Villeneuve

Si vous étiez un animal ?

Je serais une lionne parce que, comme elle, je protège ma meute et en assure la subsistance.

Si vous étiez une plante ?

Je serais un hortensia, parce qu'il m'évoque les Côtes-d'Armor, ses caps et la Manche changeante.

Si vous étiez un objet ?

Je serais un beau zinc parce que, comme lui, j'aime accueillir mes amis et partager rires et confidences.





DIALOGUES AUTOUR DES LÉGUMES

Une table dans la cour de la maison paroissiale, des caisses de légumes livrés le matin même par l'agriculteur-producteur et présentant l'avantage d'être bons, bio, de saison et cultivés pas trop loin de Paris : trois bénévoles membres du Potager de M. Vincent s'activent à la répartition pour remplir environ vingt-cinq paniers, le samedi matin et, parmi eux, certaines têtes qu'on ne voit pas en paroisse. « *Moi, ça date du temps où Tancrède vendait sa récolte... dans la cour de son immeuble* », se souvient Roxane, bibliothécaire au Centre Valeyre tout proche. « *Et du coup, je me suis investie dans des activités paroissiales : le tri pour la braderie de vêtements, ça correspond à mon envie de faire des choses pour les autres. L'ambiance est vraiment bonne, on est entre personnes de bonne volonté, peu importe du coup si moi, je ne suis pas croyante : on partage des valeurs. D'ailleurs, j'ai fait la connaissance d'autres personnes comme moi, on a sympathisé et ça dure depuis des années !* » Un enthousiasme qui semble bien partagé par les 30 % de souscripteurs hors paroisse. « *Certains ont juste poussé la porte en voyant des gens sortir, la mine radieuse !* », confie Dominique du Paty, co-organisatrice de cette distribution de légumes. Il y a aussi régulièrement un ancien accueilli d'Hiver solidaire, Niglo, ayant entendu dire qu'il manquait des bras pour préparer les paniers : « *C'est juste pour rendre ce qu'on m'a donné, moi on m'a aidé, alors quand il faut de l'aide, je viens, c'est tout.* » On discute de tout dans la cour, y compris du baptême éventuel d'un enfant. On y rencontre souvent les prêtres qui passent par là et cela donne l'occasion d'entamer un dialogue qui, sans le Potager de M. Vincent, n'aurait sans doute pas eu lieu. Et ce n'est pas seulement l'Église verte qui est au cœur des débats. Décidément, un lieu où rencontrer des bonnes volontés de tous horizons !

... ET DU COMPOST

À l'heure de la distribution de légumes, nombreux sont les participants qui arrivent avec un seau vert sous le bras et remplissent les bacs en bois pour les déchets installés dans la cour... C'est le fruit d'une idée soumise au père Quinson par Jean Hannecart, nouveau bénévole chargé de l'entretien du jardin. L'occasion d'une « *conversion écologique* » : « *Rapporter ses épluchures permet en moyenne de faire diminuer le volume des déchets de 30 %.* » Cette démarche vertueuse compte parmi les mesures « *citoyennes* » du moment et vient compléter celle initiée par la Maison des jeunes sur sa terrasse. La municipalité fournit le matériel et dépêche un « *maître compostier* » pour un suivi d'un an. « *Je suis vraiment très heureux : la question écologique rejoint chacun de nous, mes amis non-chrétiens sont intéressés, c'est bon pour la planète. Et puis, le compost, c'est un bon indicateur de notre alimentation, la preuve que nous cuisinons nous-mêmes des produits frais* », se réjouit Jean Hannecart. Mais pour le moment, le niveau est encore bas pour garantir un épandage prévu à l'automne. L'encyclique *Laudato Si'* s'installe doucement à Saint-Vincent-de-Paul. Et quoi de plus normal qu'un jardin comme écotone ?



FINANCER LES ÉCOTONES...

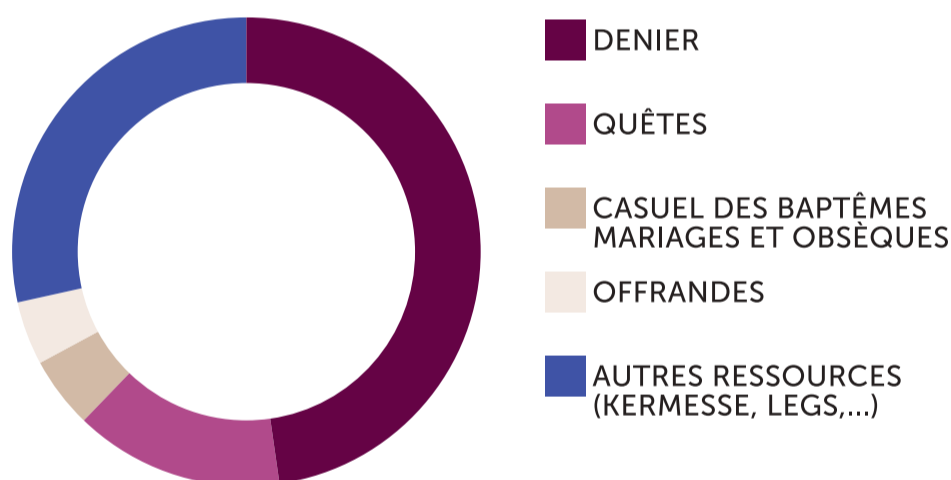
La paroisse subit, elle aussi, les effets de l'augmentation des charges liées à l'inflation, alors même que ses besoins ne diminuent pas et que ses recettes ne progressent pas. Au contraire : le denier, principale ressource de la paroisse pour le paiement des prêtres, des laïcs, de l'éclairage ou encore du chauffage, baisse régulièrement depuis plusieurs années dans notre diocèse, à l'exception de 2020. Et les quêtes accusent le coup d'un recul de la fréquentation des messes, même si la mise en place de corbeilles connectées a augmenté la moyenne des sommes recueillies. Pour l'heure, « nous sommes arrivés à maintenir l'équilibre », explique Pauline Hampartzounian, membre du conseil économique de Saint-Vincent-de-Paul. « Mais cet équilibre est de plus en plus instable, à la merci d'impondérables », ajoute la paroissienne. Et aller dans les zones de transition, dans

les écotones, demande aussi des moyens alors que notre coût de fonctionnement s'élève déjà à 1 000 euros par jour.

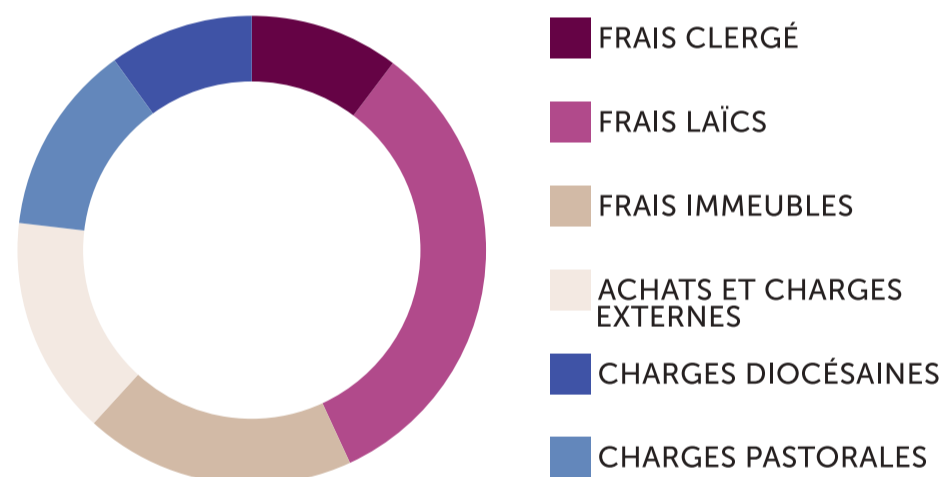
Comme dans les autres paroisses parisiennes, Saint-Vincent-de-Paul peine à renouveler la base de ses donateurs, dont la moyenne d'âge se situe à 60 ans. Et les perspectives d'une nette baisse à l'horizon de vingt ans ne sont pas très encourageantes. Les donateurs actuels ont tendance à verser ce denier en fin d'année, ce qui ne facilite pas la visibilité de la paroisse sur l'ensemble de l'exercice d'autant que les besoins restent toujours importants. Un des moyens d'y remédier serait d'améliorer la part des versements mensuels automatiques. L'objectif est d'atteindre 50 % (contre 30 % aujourd'hui). L'augmentation de la défiscalisation des dons à 75 % (contre 66 % précédemment) au moins jusqu'à la fin 2023 devrait être pourtant un facteur incitatif.

450 000 €, UN DIFFICILE ÉQUILIBRE

Recettes de Saint-Vincent-de-Paul



Recettes de Saint-Vincent-de-Paul



Source Conseil économique

BRADERIE ET RENCONTRES

Ce samedi matin 15 avril 2023, c'est jour de braderie, dans la salle Flandrin. À l'entrée, je reconnais un bénévole... que je ne vois que deux fois l'an lors des braderies de vêtements... ! « Un jour, je passais – je suis du quartier - j'ai vu quelqu'un partir sans payer, je lui ai couru après et, depuis lors, c'est moi qui distribue les sacs à l'entrée, comme ça, j'ai un œil sur qui voudrait ressortir par là ! » Il n'est pas seul à être extérieur à la paroisse : « Environ une dizaine vient les jeudis pour le tri », me disent Catherine et Marina - qui connaît bien Roxane, du Potager de M. Vincent (voir p.5). Elles ajoutent : « Nous nous sommes connues en venant pour la plupart via la kermesse ; vu que nous habitons le quartier, c'était logique qu'on aille y faire un tour. » Et de fil en aiguille « on voulait participer, aider et, là, il y a de quoi faire ! » C'est aussi le parcours de Pamela, une anglophone engagée dans le social et qui, à la retraite cherchait une activité pour continuer à se rendre utile : « Au départ, je cherchais un livre d'occasion, puis un bénévole m'a trouvé le second tome et, au détour de notre conversation, m'a parlé du tri : j'ai tout de suite saisi l'opportunité. »



PARTAGE ECOTONE

*Parce que d'horizons souvent trop différents,
Au risque d'oublier leur propre appartenance,
Réjouis d'accomplir, soucieux de bienveillance,
Tous ensemble un travail, fiers et persévérants,*

*Alors qu'ils s'ignoraient sans être intolérants,
Grande fut leur rencontre en toute transparence
Et fécond, l'entretien qui, par leur attirance,
Enrichit leurs talents, déjà très opérants.*

*C'est Saint Vincent de Paul qui sert d'intermédiaire,
Offrant, sans conditions, en cheville ouvrière,
Tout le plus important : un lieu de transition.*

*Ô repas, apéros, kermesse ou braderie...
Nourrissez des projets, vivez en confrérie.
Ecotone est, pour vous, la paroisse en mission !*

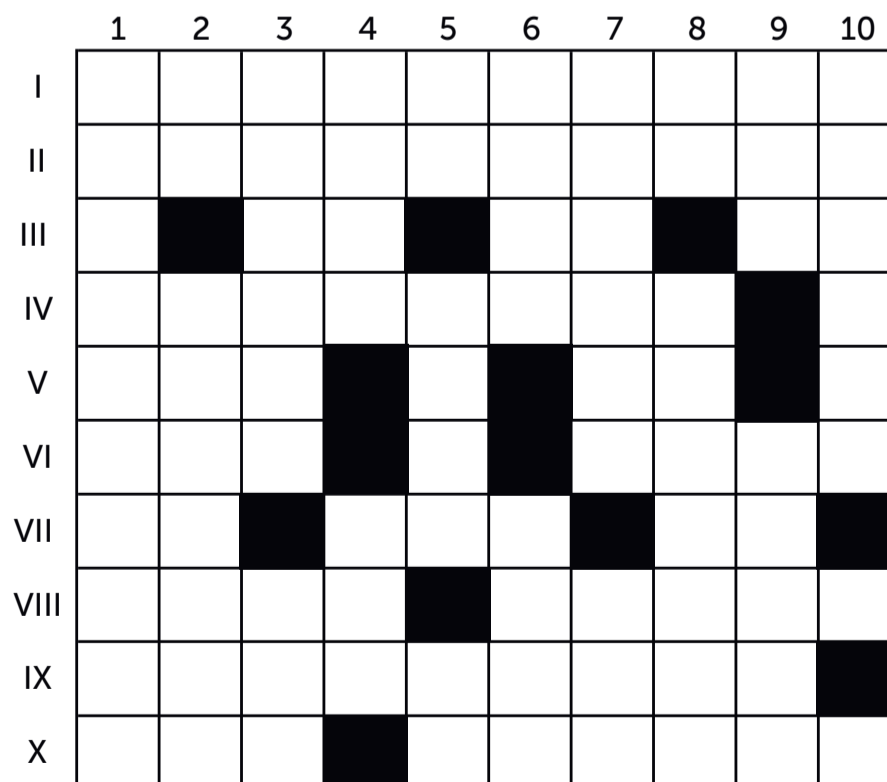
LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Chuchotements sans curé. (deux mots)
- II Foutant la trouille.
- III Emirats arabes. Mois de canicule en Ut. Son F lui donnerait la foi.
- IV Fête paroissiale ou course cycliste dans les Hauts-de-France.
- V Société le Nickel. Sporting Club.
- VI Demoiselle du terrassier. Néophyte avec Ben.
- VII Le matin outre-Manche. Patronne du jour. Possessif.
- VIII Préfixe en plein dans le mille. Ancêtre du pick-up.
- IX Arrachant l'œil.
- X Possessif. Pleines de vides.

VERTICALEMENT

- 1 Boissons au lait aromatisé sur un lit de glaçons. (deux mots)
- 2 Préposition. Fait disparaître.
- 3 Oiseau marin. Pris en considération.
- 4 Bien que disparu, a sa rue à Brest. Pièce de charrue.
- 5 Emma au début. La part de chacun. Pas loin du sol.
- 6 Commune des Landes du canton de Mimizan.
Défend l'X et l'Académicien.
- 7 Mis en face, enfin si on peut dire. Il lui faut un C pour rouler à Quebec.
- 8 Pour faire des affaires. Peut séparer mais aussi relier deux écosystèmes..
- 9 Trois sur quatre. De la famille.
- 10 Fis durer.



RENDEZ-VOUS de Saint-Vincent

17 ET 18 JUIN

Première communion

Week-end de fête pour la paroisse avec les premiers communiant. Samedi 17 à 18 h 30, ce sont les enfants de Rocroy Saint-Vincent de Paul qui recevront l'eucharistie pour la première fois et, dimanche à 10 h 45, ce sera ceux du catéchisme paroissial et de Bossuet Notre-Dame. Accompagnons-les de nos prières.



24 JUIN

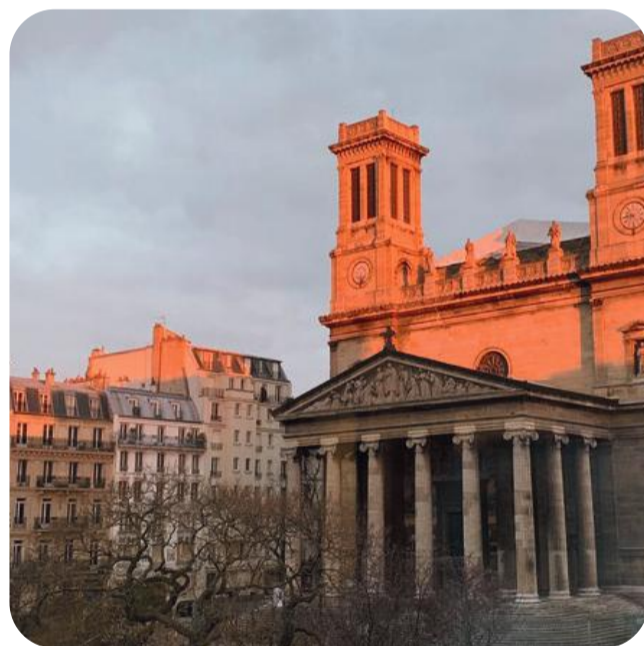
Ordinations

Le samedi 24 à Saint-Sulpice, messe d'ordination sacerdotale de cinq nouveaux prêtres par monseigneur Ulrich. Vous avez croisé certains d'entre eux passés par la maison Saint-Vincent de Paul pendant leur formation. Remercions le Seigneur pour ces futurs prêtres, soutenons-les par nos prières et prions pour les vocations.

2 JUILLET

Horaires estivaux

Le premier week-end de juillet marque le passage à l'heure d'été pour la paroisse. Par conséquent, deux messes dominicales pendant le week-end (samedi à 18 h 30 et dimanche à 10 h 45), en semaine une seule messe à 18 h 30 du mardi au vendredi. Bonnes vacances à nos prêtres, à notre sacristain, à la secrétaire de la paroisse et à tous les autres.



17 SEPTEMBRE

Dimanche patrimonial

De 14 à 18 heures, ouverture de l'église, terrasse et tribunes comprises, lors des Journées du patrimoine. L'occasion de découvrir de plus près la frise des saints peinte par Flandrin, l'extraordinaire vue sur Paris depuis le toit, l'histoire de l'église avec un des guides présents et de présenter aux Parisiens les deux toiles, enfin restaurées, de la chapelle de la Vierge.

24 SEPTEMBRE

C'est la fête

L'Église honore Saint-Vincent de Paul le 27 septembre ; la paroisse le fêtera le dimanche 24 septembre. Après la messe en l'honneur de notre saint patron et un déjeuner sur le parvis, une nouvelle édition de la course de M. Vincent autour du quartier. Tout le monde est invité, y compris les non-paroissien. À suivre.



24-26 NOVEMBRE

La kermesse

On ne présente plus ce grand moment de la vie paroissiale à préparer dès maintenant. La saison des confitures commence et la paroisse fournit les pots façon Bonne Maman afin d'alimenter le stand. Vous pouvez - en attendant le programme - dénicher des trésors pour la brocante, trier les jouets rangés dans vos placards, donner des livres pour la librairie d'occasion, etc.

